# Randonnée au pic Salhagagne en Soule

En l'absence de notre président, je me permets de vous faire un petit compte-rendu de notre randonnée du 27 avril.

0 7h30, dix sept courageux se répartissent dans quatre voitures dont une grosse berline et un énorme 4x4 (quatre places assises et 5 couchées à l'arrière) pour rejoindre nos deux girondins déjà sur place à Logibar.

Une heure et demi après, nous voilà à pied d'œuvre, petit café traditionnel servi par Fanchon pendant que Bernard nous annonce que: " Ce soir, pas de bar à Logibar, pas de possibilité de garer le camping car !"

Après cet intermède, sous la surveillance de Magalie qui nous distille les consignes : "On marche en ligne sur la route puis on commence la montée. Aucun marcheur ne devra me dépasser, si non gare aux représailles." Et nous voilons tous disciplinés, partis en file indienne derrière notre cheftaine pour la marche du jour annoncée telle quelle :"deux heures et demie de montée, trois heures de descente, 20 km, six heures de marche." Ce sera bien une rouge.

Arrivé à 800 m au niveau d'une ferme aménagée, première pause, le sentier s'élargi, Magalie libère les quelques affamés ou autres gazelles qui pourront s'éclater sur les pentes à l'assaut du pic annoncé. Le reste de la troupe continue d'avancer d'un bon pas. Après deux heures vingt d'effort et 700 m d'ascension, tous le monde atteint le sommet convoité.

Mais, surprise, ce n'est pas terminé, la marche reprend, entrecoupée de descentes et de montées, nous engrangeons les dénivelés, mais ça ne doit pas suffire car treize marcheurs ayant aperçu une table d'orientation décident d'y aller. En avant pour cent mètres de plus au compteur.

Tout le monde se retrouve pour le pique-nique vite expédié car le vent froid n'invite pas au farniente. Nous reprenons notre marche qui nous réservera quelques surprises. En effet nous n'étions qu'à la moitié du parcours. Mais d'après les annonces du matin, nous n'avions plus que trois heures de descente.

C'était mal connaître Magalie, bien sur il fallait redescendre, mais ce qui avait été omis, c'est que la descente était entrecoupée de sérieuses montées. Pourtant, pas trop de récriminations dans les rangs. Chacun prenant son courage à deux mains avance et avance encore. Ce n'est pas une galère, les paysages malgré un temps couvert sont resplendissants.

Arrive enfin la descente tant attendue qui s'effectue tantôt sur de l'herbe, tantôt sur des sentiers caillouteux qui engendreront quelques rares chutes sont conséquence.

Au bout de cinq heures vingt de marche, dix neuf kilomètres et demi et cent mètre pour certains à mille cent mètres pour d'autres de dénivelé nous arrivons aux voitures.

Merci à Gérard et Magalie, ça valait vraiment l'effort.

Au retour, arrêt à Tardets pour le traditionnel pot de fin de journée.